



**GROUPE
MÉDÉRIC**

Internet Gazette

9 janvier 2006

Numéro 10

Sommaire

Nouveautés sur le site Médéric....	1
Google Print change de nom et devient Google Book.....	1
Freebox multiposte.....	1
MaLigne TV se branche sur le courant.....	2
Placement automatique du pointeur de souris.....	2
Login automatique pour Windows XP.....	2
Découvrez Firefox 1.5.....	3
Comment démarrer l'ordinateur à partir du CD et non de la disquette ou du disque dur.....	3
Videos à gogo chez Free.....	3
AllPeers partage de fichiers sous Firefox.....	4
Les publicitaires américains plébiscitent Internet.....	4
Google : la machine universelle à communiquer est déjà là.....	5
Humour : terminologie informatique.....	6
Arrêtez votre ordinateur avec le bouton de l'unité centrale - Windows XP.....	7
Désactiver la restauration du système.....	7

Nouveautés sur le site Médéric

<http://aviquesnel.free.fr/Mederic>

Vous trouverez à la rubrique Recherche les documents suivants à télécharger :

- *une étude comparative des 9 principaux moteurs de recherche*
- *des conseils pour utiliser Google*

A la rubrique Sécurité, il y a un document de 3 pages sur les canulars (en anglais hoax) qui circulent sur le Web, comment les reconnaître et qu'en faire.

Google Print change de nom et devient Google Book

Alors qu'il s'est attiré les foudres de plusieurs défenseurs des droits d'auteurs, le service et projet de numérisation d'ouvrages papiers signé Google, Google Print, change de nom. Le service est désormais nommé Google Book Search. Le célèbre moteur de recherche justifie ce choix pour éviter certaines confusions (Google Print était parfois pris pour un service d'impression) et précise que ce nom colle mieux à la finalité du projet.



Désormais l'adresse officielle pour accéder à ce service qui a déjà fait, sans mauvais jeu de mots, couler beaucoup d'encre, est Books.Google.com, l'adresse print.google.com redirige d'ailleurs vers cette nouvelle adresse internet. Si vous êtes curieux et que vous souhaitez connaître les dessous de ces vastes projets de numérisation, n'hésitez pas à consulter [notre dernier reportage](#) à ce sujet.

Freebox multiposte

Free vient d'annoncer [la disponibilité du mode multipostes](#) de la Freebox. Ce service permet de regarder les chaînes de télévision à la fois sur le PC et sur la télévision.

La Freebox peut envoyer au maximum 8 flux en simultanées, et... il est possible de regarder 2

chaînes différentes ! (dites merci à Rani).

Pour ceux qui aiment la technique, voila des explications supplémentaires sur le fonctionnement.

La Freebox dispose maintenant d'un serveur RTSP et HTTP, et est capable de diffuser des flux MPEG2 TS vers toutes ses interfaces réseaux (Ethernet, USB et Wifi).

Le serveur HTTP permet de télécharger une playlist, qui contient les URLs RTSP pour chacune des chaînes disponibles.

Vous pouvez telecharger celle ci à l'adresse suivante:

<http://mafreebox.freebox.fr/freebox/tv/playlist.m3u>

Malgré nos efforts sur la partie interopérabilité du serveur RTSP, seuls les logiciels VLC et Mplayer sont pour l'instant capables de lire ces flux. Je pense toutefois qu'il ne manque pas grand chose à Realplayer, et que les autres logiciels libres feront les modifications nécessaires rapidement.

Si vous connaissez un peu le RTSP, sachez que la Freebox ne supporte que le transport RTP/AVP/UDP et est limitée à 8 sessions simultanées (rappel: le port ethernet de la v3 étant en 10 Mbit/s, donc ca ne fera 3 que flux max).

Toutefois, il est possible de lui faire envoyer le flux en multicast, le nombre de PC pouvant donc recevoir le flux est virtuellement infini.

Et il est naturellement tout a fait possible d'enregistrer le flux sur votre PC et de le rediffuser avec le Freeplayer

Pour que cela fonctionne, il faut une Freebox V3 ou V4 et télécharger le logiciel VLC, la

marche à suivre est décrite sur le site de free: [freebox en multiposte](#).

Si votre freebox est configurée en mode routeur, cet article chez Freenews décrit la marche à suivre [freebox multiposte et routeur](#). Il y a une version modifiée de VLC à télécharger pour faire fonctionner l'installation.

MaLigne TV se branche sur le courant



Tirer un câble Ethernet entre la box et le décodeur TV de son FAI n'est ni pratique ni esthétique. France Telecom a la bonne idée de permettre à ses abonnés de connecter leur décodeur à la Livebox via les prises électriques de leur domicile grâce à la technologie des courants porteurs en ligne (CPL). Comment ? Avec deux adaptateurs CPL, baptisés Liveplugs, ayant une portée de 200 mètres. Ils sont vendus 142 € dans les agences de l'opérateur historique. Les personnes qui souscrivent à MaLigne TV avant le 31 décembre peuvent les acquérir pour 142 €.

Placement automatique du pointeur de souris

Cette astuce permet de placer automatiquement le pointeur de la souris sur le bouton sélectionné par défaut lors de l'ouverture d'une fenêtre ou d'une boîte de dialogue.

A chaque fois que s'ouvre une fenêtre de confirmation ou lors de l'installation d'un logiciel, il est possible d'obliger le curseur de votre souris à se positionner directement sur le bouton sélectionné par défaut. Cette option est particulièrement intéressante pour l'utilisation d'un ordinateur portable où l'on peut gagner du temps lors des déplacements de la souris avec un TouchPad par exemple (il est toujours utile d'économiser des déplacements inutiles avec ce genre de contrôle !)

Pour Windows XP ou 2000, il est inutile de passer par la base de registre, il est en effet possible d'activer cette option simplement dans les propriétés de la souris. Pour cela, allez dans le **Poste de travail** puis dans le **Panneau de configuration**. Cliquez ensuite sur l'icône **Souris** (si celui-ci n'apparaît pas, cliquez sur le lien **Basculer** vers l'affichage classique). Dans l'onglet **Options du pointeur**, cochez la case dans la section **Alignement**. La modification est immédiate

Login automatique pour Windows XP

Voici comment activer ou désactiver le login au démarrage de Windows XP de manière simple et rapide. La désactivation de l'auto logon est bien pratique dans le cas d'une utilisation mono utilisateur d'une machine.

Cliquez sur **Démarrer** puis **Exécuter...** et tapez **control userpasswords2** puis cliquez sur **OK**.

Dans la boîte de dialogue vous allez voir "Les utilisateurs doivent entrer un nom d'utilisateur et un mot de passe pour utiliser cet ordinateur".

Si la case est cochée, les utilisateurs doivent saisir un Login et un mot de passe.

Si la case est décochée, le système démarre automatiquement sur le compte administrateur.

NB : le fait de désactiver la saisie du mot de passe réduit bien évidemment la sécurité de votre machine.

Découvrez Firefox 1.5

Mozilla Firefox 1.5, que beaucoup attendaient avec impatience, est à présent disponible. Depuis le lancement de sa version 1.0 en [novembre 2004](#), il a continué à progresser pour offrir à l'utilisateur et aux développeurs Web encore plus de fonctionnalités.

Cet article présente rapidement les principaux changements apportés par cette nouvelle version.

Comme pour les précédentes versions, Mozilla Firefox est disponible sur toutes les plateformes actuelles (Windows supérieur à 98, GNU/Linux, Mac OS X, Sparc, Solaris) et traduit en plus d'une trentaine de langues différentes. Le logiciel est de plus

léger avec moins de [5Mo de téléchargement](#) (pour Windows).

Au lancement de Mozilla Firefox 1.5, peu de différences avec sa version précédente 1.0.7 sont visibles. Bien entendu, il faut regarder sous le capot pour voir les progrès importants :

- ▶ Le moteur de rendu s'appuie sur [Gecko 1.8](#) ;
- ▶ Mise à jour automatique du logiciel ;

- ▶ Intégration de nouvelles balises pour le support de graphisme, telles que [<canvas>](#) (à tester avec [cet exemple époustouflant](#)) et [SVG](#) ;

- ▶ Intégration de quelques styles de CSS3, dont l'affichage en colonnes multiples ;

- ▶ Des changements de pages fulgurants vers des pages précédemment visitées et mises en cache ;

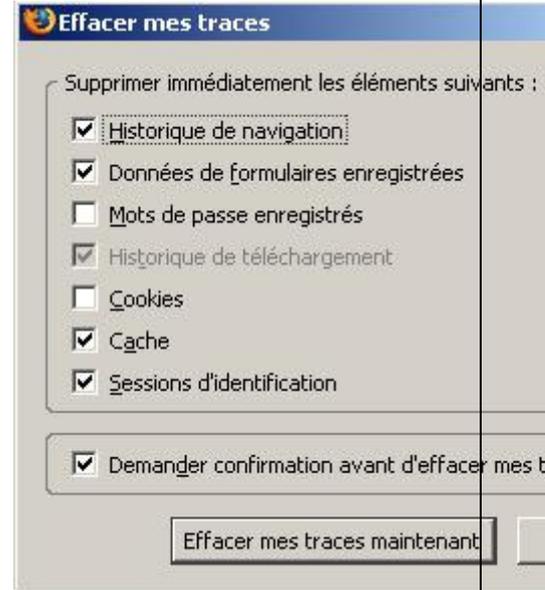
- ▶ Les onglets ouverts peuvent être repositionnés simplement par glisser-déposer ;

- ▶ La navigation se veut plus explicite avec des pages d'erreurs descriptives, une meilleure visibilité des flux de syndication, une barre d'adresse colorisée selon le niveau de sécurité du site ;

- ▶ Le système de blocage des popups a été amélioré

- ▶ Un menu permet d'effacer toutes traces de navigations en un seul clic afin de protéger votre vie privée.

Menu d'effacement des traces



Comment démarrer l'ordinateur à partir du CD et non de la disquette ou du disque dur.

Il faut aller dans le BIOS. Relancez le PC et enfoncez la touche indiquée au démarrage pour entrer dans le setup (programme de configuration du BIOS).

Recherchez une option nommée e Boot Sequence. Paramétrez la séquence de démarrage ainsi : lecteur de disquettes, lecteur de CD, disque dur. Quittez le programme en sauvegardant les modifications et redémarrez.

Videos à gogo chez Free

Dès aujourd'hui, les abonnés de Free recevant son bouquet TV peuvent louer un film depuis chez eux via la Freebox. Il suffit de se rendre sur la chaîne 100 (ou la chaîne 133 pour les abonnés à CanalSat), de choisir un film et

d'entrer son code abonné. L'utilisateur a 24 heures pour le visionner à sa guise comme il le ferait avec un lecteur DVD (fonctions pause, retour, avance rapide, accès par chapitre, etc.). Le montant de la location est débité directement sur la facture du FAI. Il est en promotion à 1,99 € pendant la phase de lancement (pour les 100 000 premiers titres visionnés) puis sera facturé 3,99 €, les nouveautés étant à 4,99 €. L'offre repose sur [CanalPlay](#), le service de téléchargement de vidéo du groupe Canal+, avec lequel Free a signé une exclusivité pour un an. Vous pouvez vous rendre sur le site de CanalPlay afin de jeter un œil à son catalogue qui devrait compter plus de 700 films fin décembre. Et pour plus de détails, lisez notre numéro de janvier qui sort en kiosque dans 10 jours.

Pour ceux qui n'ont pas Free

Ce service existait déjà sous le nom de NetCiné. Aujourd'hui il se trouve associé avec Canal+ et devient CanalPlay avec des améliorations techniques. Il n'est heureusement pas nécessaire d'être chez Free pour en profiter. CanalPlay met gratuitement à disposition de ses clients une interface dédiée, simple à utiliser, pour voir les films qui utilise Window Media Player. Il suffit donc d'avoir un accès à Internet en haut débit pour regarder un film en flux continu ou alors, le stocker sur son disque dur avec la possibilité d'attendre 30 jours pour le regarder. Dans ce dernier cas, les 24 heures commencent leur compte à rebours dès que vous commencez à lire le film avec, en plus, la garantie de n'avoir aucune coupure à cause d'un problème de débit puisque tout se trouve sur votre disque dur.

Dans mon cas, ayant un accès Internet avec un débit de 20 mega (chez Modulonet), il me faut environ 10 minutes pour charger un film de 2 heures en qualité DVD, son 5.1 soit 1,2 GO. Tous les films sont actuellement à 3 Euros (à part les films pour adultes qui sont plus chers mais accessibles aussi). Un simple câble pour passer le film sur la télé du salon et aussi la possibilité de charger des films sur son portable avant un trajet en train ou en avion pour en profiter tranquillement (avec un casque!, merci).

AllPeers partage de fichiers sous Firefox

Des développeurs travaillent actuellement sur un projet d'extension pour Firefox intéressant. AllPeers, c'est son nom permettra de communiquer avec ses amis et d'échanger/partager des fichiers directement depuis le navigateur Web de la fondation Mozilla. Pour procéder aux échanges de données, l'extension exploitera la technologie d'échange de fichiers BitTorrent. Les transmissions pourront être cryptées et l'utilisateur pourra choisir quel utilisateur ou groupe d'utilisateurs pourra avoir accès à tels ou tels fichiers/répertoires. L'extension permettra aussi de télécharger des fichiers placés sur le réseau BitTorrent, comme un client P2P classique.

Les développeurs du projet n'ont donné aucune date de disponibilité pour cette extension, une phase de beta-test privée sera lancée avant que l'extension soit officiellement mise en ligne.

Les publicitaires américains plébiscitent Internet

C'est une étude qui devrait faire date. Pour la première fois, le panel de 100 responsables marketing d'annonceurs et d'agence de publicité américains consultés par les analystes de Credit Suisse First Boston (CSFB) place la publicité sur Internet en tête de l'allocation de budget publicitaire sur les différents médias aux Etats-Unis. Avec 23 % du total des allocations de dépenses publicitaires, Internet dépasse la télévision hertzienne (16 %), la télévision par câble (10 %), la presse quotidienne (16 %), et la presse magazine (15 %). Certes, le découpage est un peu trop fin. En fait, la presse dans sa globalité représente toujours 31 % des allocations et la télévision en générale toujours 26 %. Donc encore devant l'Internet.

Mais la tendance est bien là. Et elle va en s'accélération. Health Terry, l'analyste de CSFB, a ainsi révisé en forte hausse le taux de croissance attendu de la publicité sur Internet pour l'année 2006. Il passe de 21 % de croissance à 32 %, pour atteindre 16,6 milliards de dollars l'an prochain. Et, selon ses estimations, la publicité sur Internet devrait continuer de croître en moyenne de 22 % par an sur les cinq prochaines années pour atteindre 33,8 milliards de dollars en 2010. A cette date, Internet représentera près de 11 % du total des dépenses publicitaires américaines, contre seulement 3 % en 2002.

La publicité sur Internet est plutôt multiforme. La forme la plus

ancienne, **la bannière de publicité**, qui représentait 70 % du total de la publicité en ligne en 2002, a déjà atteint un niveau de maturité et ne devrait progresser que de 5 à 7 % par an durant les prochaines années. En 2010, elle ne devrait plus peser que 20 % du total.

La publicité par e-mail, inventée en même temps que la bannière, affiche également des taux de croissance faible (3 % par an).

Liens sponsorisés et « rich media »

Les nouvelles formes de publicité propre à Internet sont, en revanche, promises à un bel avenir. Ainsi, les liens sponsorisés, inventés par Overture (racheté par Yahoo!) et Google, quasiment inexistant il y a encore trois ans, progressent de 43 % par an et devraient atteindre 48 % du total en 2010, soit 16,23 milliards de dollars. Plus fort encore, le « rich media » mêlant animation-vidéo et audio est en train de décoller. Après une croissance de 135 % en 2005, il devrait encore augmenter de 66 % en 2006. En 2010, avec un total de 9,8 milliards de dollars, cette forme de publicité en ligne devrait constituer le deuxième poste de dépense derrière les liens sponsorisés. L'analyste de CSFB conclut en estimant que Yahoo! et Google devraient capter la majeure partie de cette manne.

Google : la machine universelle à communiquer est déjà là

(Article paru dans Le Monde)

Six lettres simplement colorées, une page dépouillée, presque blanche, un formulaire de recherche. Pour une majorité d'internautes, cette simplicité ne trompe pas. Elle suggère que Google n'a que peu évolué depuis 1998 et sa création par Sergey Brin et Larry Page, deux mathématiciens de l'université Stanford.

L'entreprise de Mountain View (Californie) serait demeurée telle qu'en elle-même, dévolue à la recherche sur Internet, avec la modestie de ses débuts... Rien n'est plus faux. Derrière l'apparent dépouillement se cachent une puissance de calcul phénoménale, une capacité à innover et une créativité qui inquiètent tous les secteurs économiques dont une part de l'activité est dématérialisée. L'ambition de Google, qui vient d'entrer au capital d'AOL Time Warner à hauteur de 5 %, est, "simplement", de devenir une machine universelle.

dévolue à la recherche sur Internet, avec la modestie de ses débuts... Rien n'est plus faux. Derrière l'apparent dépouillement se cachent une puissance de calcul phénoménale, une capacité à innover et une créativité qui inquiètent tous les secteurs économiques dont une part de l'activité est dématérialisée. L'ambition de Google, qui vient d'entrer au capital d'AOL Time Warner à hauteur de 5 %, est,

"simplement", de devenir une machine universelle.

Son secret est d'abord dans son algorithme, PageRank, qui classe les 8 à 9 milliards de pages Web indexées par son moteur en fonction d'une multitude de paramètres — fréquence d'actualisation, popularité, etc. Si les détails de cette formule mathématique restent cachés, ses grandes lignes et ses principes sont connus de longue date. Depuis 2003, qui a vu une extraordinaire montée en puissance du moteur, le vrai secret de Google est ailleurs : il ne concerne plus tant l'efficacité de tel ou tel algorithme que sa prodigieuse puissance de calcul, de traitement et de stockage de l'information.

Pour ne pas effrayer en divulguant des chiffres colossaux, Google ne communique pas sur sa capacité de calcul. Les derniers chiffres rendus publics datent de près de deux ans et mentionnent l'existence de plus de 10 000 serveurs. Soit... pas grand-chose ; mais la réelle capacité de la société alimente toutes les spéculations. En janvier, l'analyste Charles Ferguson, dans la revue *Technology Review*, avançait le chiffre de 250 000 serveurs exploités dans le monde.

Stephen Arnold, consultant indépendant et auteur du livre-enquête *The Google Legacy* (L'héritage de Google, Infonortics), estime, pour sa part, que l'entreprise "dispose de 30 data centers ("centres de traitement des données") dans le monde dont la localisation est gardée secrète pour des raisons de sécurité et dont chacun est constitué d'environ 10 000 serveurs".

François Bourdoncle, PDG et cofondateur du moteur de

recherche Exalead, évoque, lui, "plus de 60 data centers". On peut donc penser que la force de frappe de Google est aujourd'hui de 30 à 60 fois plus importante que celle annoncée.

De gros investissements visent à l'accroître encore. "L'un des projets en cours a pour objectif de monter 8 000 microprocesseurs dans une unique boîte, de monter cette boîte sur un camion et d'aller ainsi, très rapidement, ajouter de la capacité là où c'est nécessaire", assure M. Arnold. Grâce à ce projet de data center on a truck, l'entreprise californienne serait en mesure de doubler très rapidement sa puissance de calcul.

Ce n'est pas tout. "L'une des principales activités de Google, aujourd'hui, est d'acheter de la fibre optique, partout dans le monde, pour interconnecter ses data centers", ajoute le prospectiviste américain Howard Rheingold, auteur de *Foules intelligentes* (M2 éditions, 302p., 20 euros). M. Arnold confirme cette volonté de mailler le réseau des data centers et précise que, aujourd'hui, seule une infime partie de cette bande passante disponible est exploitée.

Pourquoi autant d'efforts ? Parce que Google a cessé, "sans doute vers la fin 2003", selon M. Arnold, d'être un moteur de recherche. Les mots manquent pour définir sa véritable nature. "Google est devenu une plate-forme applicative", diagnostique le consultant. En termes profanes, cela signifie qu'elle utilise désormais sa capacité de traitement de l'information et sa bande passante pour distribuer aux internautes non seulement les informations qu'ils recherchent, mais également des applications logicielles : messagerie électronique (Gmail), service de

recherche local sur son propre ordinateur (Google Desktop), téléphonie sur IP (Google Talk), etc. Comment nommer le vaste ensemble de serveurs ? A défaut d'autre terme, M. Arnold a choisi de le baptiser "GooglePlex", nom du siège social de l'entreprise, en Californie.

Impossible de prédire avec certitude le futur, mais le potentiel du "GooglePlex" rend envisageable l'émergence d'un "GT & T, un Google Telephone and Telegraph", s'amuse M. Arnold, qui pourrait faire pièce aux télécommunications traditionnelles. "Google offrira, avant les opérateurs classiques, des services sans-fil géolocalisés", prévoit également M. Rheingold. Pure fiction ? A San Francisco, Google est déjà sur le front du Wi-Fi gratuit (accès sans fil à Internet), officiellement à titre expérimental. Quant au transfert de voix sur Internet, l'affaire est en cours avec Google Talk. Voilà pour la technologie.

L'arme économique, pour sa part, est connue : il s'agit de la gratuité, financée par la publicité ciblée. Comment ? "Les outils de recherche pourront bientôt passer au peigne fin non seulement des documents aux formats Microsoft Office ou PDF, mais aussi des messages instantanés, des courriels, de la musique et des images, écrit Charles Ferguson, dans la *Technology Review*. Avec le développement de la reconnaissance vocale et du haut débit, il sera également possible d'indexer et d'analyser des conversations téléphoniques."

De la publicité ciblée grâce à l'analyse des conversations téléphoniques ? La perspective est sans doute lointaine, mais le principe existe déjà et il est utilisé par le service Gmail, qui ausculte

les courriels de ses utilisateurs pour leur proposer des annonces ciblées. De telles applications, très gourmandes en capacité de calcul et de stockage, sont directement suspendues à la puissance du "GooglePlex".

Les stratèges de Mountain View pensent avec dix coups d'avance. Mais l'avenir de l'entreprise n'est pas écrit. Les évolutions de Google se dessinent en fonction du comportement des internautes.

Cette stratégie laisse toutes les possibilités ouvertes, mais le "GooglePlex", qui donne aujourd'hui tout son potentiel à Google, pourrait, demain, devenir son point faible. "C'est le plus gros système informatique de calcul distribué qui ait jamais existé, souligne M. Arnold. C'est complètement novateur et, donc, pas sans risque. Google n'est pas à l'abri d'un bogue majeur. Dans le temps qu'il lui faudrait pour réparer, Yahoo!, MSN ou un autre pourrait prendre le dessus."

Humour : terminologie informatique

A tous ceux pour qui l'informatique demeure un mystère les Anglo Saxons ont créé un suffixe pour désigner divers composants de l'informatique, il s'agit de 'ware', on a ainsi ;

Le hardware : le matériel informatique

Le software : tout logiciel

Le shareware : un logiciel requérant une participation financière

Le freeware : un logiciel gratuit.

Les Belges ont jugé utile de compléter ce vocabulaire informatique .

Voici le résultat ;

Un ensemble d'écran de veille : un dortware

Un logiciel antivirus : un mouchware

Un logiciel de classement : un tirware

Un logiciel de copie : un miroir

Un logiciel de merde : un suppositware

Un logiciel de nettoyage de disque dur : une baignware

Un logiciel de préparation de discours : un oratware

Un logiciel de vote électronique : un isolware

Un logiciel de compression de données : un entonware

Un logiciel pour documents en attente : un purgatware

Un logiciel très compliqué : un assomware

Un réseau local d'entreprise : un coulware

Un serveur de réseau : un abreuwware

Une poubelle réseau : un dépotware

Une réunion de responsables informatique : un tupperware

Une salle informatique non climatisée : une rottisware

Un logiciel d'aide à la demande d'augmentation de salaire : un vatfairware

Allez ... orvware

Arrêtez votre ordinateur avec le bouton de l'unité centrale - Windows XP

*Véritable paradoxe, pour arrêter votre ordinateur, vous devez dérouler le menu **Démarrer** de Windows. Pour vous affranchir de cette étape, pour arrêter votre ordinateur plus rapidement et plus logiquement, et pour épater vos amis, il vous est possible d'arrêter votre ordinateur grâce au bouton sur l'unité centrale. Pour cela, vous devez configurer correctement Windows XP.*

*Déroulez le menu **Démarrer**, puis **Paramètres**, et cliquez sur **Panneau de configuration**. Double cliquez ensuite sur l'icône **Options d'alimentation**. Une nouvelle fenêtre apparaît à l'écran, cliquez sur l'onglet **Avancé**.*

*Dans la rubrique **Boutons d'alimentation**, sélectionnez **Demandez moi que faire** dans la liste déroulante **Lorsque j'appuie sur le bouton de mise sous tension**.*



*Cliquez sur **Ok**. Désormais, en*

appuyant sur le bouton d'arrêt de votre unité centrale, vous pourrez directement arrêter votre ordinateur, le mettre en veille, ou le redémarrer. Vous pouvez aussi choisir l'option Arrêter.

Désactiver la restauration du système

Il est parfois nécessaire de désactiver la restauration du système, en particulier lorsqu'on veut éradiquer un virus qui peut se trouver dans les fichiers de sauvegarde gérés par la restauration système de XP. Pour cela faire un clic droit sur Poste de travail puis Propriétés, Onglet Restauration du système et cocher la case Désactiver la restauration du système sur tous les lecteurs enfin faire OK et confirmer la demande.